

Texte N° 11 Notation du jeu de l'acteur par Stanislavski⁵⁸



(flèche, dirigée vers le haut) – développement, élévation de l'énergie, de l'entrain, de l'intensité de la vie éprouvée.

(flèche, dirigée vers le bas) – baisse de l'énergie, de l'entrain, de l'intensité de la vie éprouvée.

(œil humain) – développement de l'affect visuel qui perçoit les impressions visuelles.

(oreille humaine) – développement de l'affect auditif qui perçoit les impressions auditives.

(point d'interrogation) – développement des impressions par l'ouïe, la vue et par d'autres moyens, donne de l'entrain et de la surprise, capte l'attention, intéresse et suscite donc le désir de fixer son attention sur cet objet (cette chose) afin de l'éclaircir et de l'amener à la conscience.

(point d'interrogation accentué) – même chose, impression perçue avec encore plus d'entrain avec une accentuation. L'impression s'accompagne d'une impulsion encore plus entraînante, forte et surprenante et suscite une attention encore plus aiguë. Avec plusieurs accents, la surprise est encore plus forte, plus abrupte.

(point d'interrogation renversé) – l'impression auditive, visuelle ou autre, perçue suscite une baisse d'énergie. Bien qu'elle capte l'attention et l'intérêt, bien qu'elle suscite le désir de s'arrêter sur un tel objet (une telle chose) pour se le rendre clair et l'amener à la conscience, mais cet acte est effectué mollement, sans énergie, comme avec le pressentiment du résultat négatif que donnera la conscience.

(point d'interrogation renversé accentué) – même chose, mais avec une baisse d'humeur encore plus brusque et une prostration et une surprise encore plus grandes.

(zigzag vers le haut) – lutte du sentiment avec la raison. L'impression perçue passe, avant de parvenir à la conscience, à travers toute une série de luttes, de désenchantements, d'enchantements, de renaissances et de déclins de l'espoir. Cette lutte se déroule *avec entrain*.

(zigzag vers le bas) – même chose, mais mollement, c'est-à-dire avec une baisse d'énergie.

(point d'exclamation) – moment où l'impression perçue, après la lutte, entre dans la conscience et stupéfait, ouvre de nouveaux horizons. Ce moment, grâce à une bonne perspective qui s'ouvre, se produit avec entrain, mais progressivement.

(point d'exclamation accentué) – même chose, mais le moment de la prise de conscience se déroule avec beaucoup d'entrain : il stupéfait, aveugle, entraîne très vigoureusement et a lieu d'un seul coup, de façon inattendue.

(point d'exclamation renversé) – moment où l'impression perçue, après la lutte, entre dans la conscience et ouvre de nouveaux horizons. Ce moment, à cause des mauvaises perspectives prive d'entrain, mais progressivement.

⁵⁸ P. 431-434.

(point d'exclamation renversé) – même chose, mais le moment de prise de conscience plonge immédiatement dans la mélancolie, brusquement, par surprise et de façon déterminée.

(point, centre avec trait au-dessus) – attention pleine d'entrain et de concentration du sentiment et de la pensée ; lorsqu'il y a deux objets d'attention concentrée [même dessin accentué]. Accroissement de l'énergie active.

(point, centre avec trait au-dessous) – attention concentrée triste qui abaisse l'entrain. Lorsqu'il y a deux objets d'attention concentrée [même dessin redoublée]. Baisse de l'énergie active.

(points de suspension avec trait vers le haut) – dispersion de la pensée et du sentiment, qui survient parce que l'on est submergé par un sentiment inattendu plein d'entrain. Ni l'impression de l'ouïe ni l'impression de la vue ni le travail de la pensée et du sentiment ne sont concentrés du fait qu'on est soudain submergé par l'entrain (on est perdu à cause de l'entrain).

(points de suspension avec trait vers le bas) – dispersion de la pensée et du sentiment, qui survient parce que l'on est submergé par un sentiment qui affaiblit l'entrain. Ni l'impression de l'ouïe ni l'impression de la vue ni le travail de la pensée et du sentiment ne sont concentrés parce que l'entrain reflue (on est perdu avec mollesse).

(signe égal dirigé vers le haut) – résolution de tous les sentiments affectifs précédents après qu'ils se sont éclaircis ou que l'on en a pris conscience en un sentiment plein d'entrain et déterminé.

(signe égal dirigé vers le bas) – résolution de tous les sentiments affectifs précédents après qu'ils se sont éclaircis ou que l'on en a pris conscience en un sentiment déterminé, mais dénué d'entrain.

(flèche dirigé vers l'avant) – une façon de convaincre par les mots, c'est-à-dire une transmission par les mots de la substance de la pensée et du sentiment, qui n'est pas très forte.

(flèche dirigé vers l'arrière) – désir assez peu fort d'être convaincu par l'autre, c'est-à-dire faible désir de connaître la substance de la pensée et du sentiment.

même chose, mais avec une énergie deux fois, trois fois plus grande.

(flèches dirigées dans un sens ou dans l'autre avec une ou plusieurs extrémités, entourées d'un cercle) – même chose qu'auparavant, mais la conviction ne se fait pas seulement par des mots, mais par une ruse de l'âme ou par une coloration, l'éclairage d'un sentiment.

+(plus) – entrain du sentiment et de la pensée.

-(moins) – apathie du sentiment et de la pensée.

(parenthèses) – toutes les expériences éprouvées [*pereživanija*] et les sensations énumérées ci-dessus peuvent s'accomplir de façon ouverte ou secrète. Dans le premier cas, les sensations et les expériences éprouvées ne sont pas dissimulées aux yeux de ceux qui sont là, dans le second cas, elles se réalisent, dans la mesure du possible, sans que l'on s'en aperçoive. Ainsi, si le signe n'est pas mis entre parenthèses – l'expérience éprouvée a lieu ouvertement, si le signe est mis entre parenthèses, l'expérience éprouvée a lieu secrètement.

- b (lettre b [en russe il s'agit de la lettre « x », première lettre du mot « хорошое » = bon], c'est-à-dire « bon ») – bonne disposition d'esprit.
- m (lettre m [en russe il s'agit de la lettre « д », première lettre du mot « дурное » = mauvais], c'est-à-dire « mauvais») – mauvaise disposition d'esprit.

Ce sont les notes du sentiment.

Le signe  qui rappelle un œil humain illustre la sensation de l'appareil visuel, lors de la perception des impressions visuelles. Ce signe est utilisé aussi bien dans les cas où l'acteur ressuscite en lui les impressions visuelles affectives, c'est-à-dire inexistantes, que dans les cas où il reçoit ces impressions en raison de causes qui existent réellement. On utilise, par exemple, ce signe quand on veut représenter [*izobrazit*] que l'acteur regarde par la fenêtre et y voit une scène de meurtre qui n'existe pas à la minute présente ou un incendie ou une autre catastrophe qui le bouleverse et modifie sa psychophysiologie

On utilise également ce signe lorsque l'on veut représenter que l'acteur cherche quelque chose qu'il a perdu et trie pour cela beaucoup de choses réellement existantes qui sont épargnées sur une table.